

Six poèmes,

par Claude Vigée

Em liève Freddy Dott, déss dunkle lièdel, so wie's bitt-ôwe bletzli érüss ésch kumme.

Echo

Un wàs blibt denn éwerich àm end
Vun so viel griwwle, murre un surre ?
Nix wie d'r wédderhàll
Vun àlde, doode schtémme.

(4de Mai 2013)

A mon ami Freddy Dott, cette chanson du soir telle qu'elle m'est venue à l'instant.

Echo

Nous avons tant creusé, gratté et renâclé
Et que reste-t-il à la fin ?
Seul l'écho revient encore
Des voix mortes depuis longtemps.

le 4 mai 2013

- 167 -

pour ma chère Anne et mon cher Guy

Jamais ne jette un mur
sur la source et son murmure.

Le 9 septembre 2013

L'alliance des géodes

Dans les géodes jumelles
Qui dorment encore
Sous la terre aveugle
Selon un jeu de miroirs muets,
Les cloches de pierres oubliées
Sonnent pour annoncer
L'échange des éclairs d'amour :
Invisibles d'abord cachés en nous.
Mais vient à passer sur les hommes
La herse du temps en gésine,
Alors elle portera au grand jour
Mille fruits de feu solitaires.
Et voici, né de sa jeune nuit,
Le double matin des géodes !
Le défaut cristallin des cœurs
Murmure en fulgurant
Son secret : l'étoile souterraine,
Le lis de mer épanoui dans le ciel noir.
Ainsi mon serviteur Germe
A trouvé son épouse :
Pour eux, la double vie commence.

Le 8 janvier 2013 (avec le souvenir poignant de l'hiver 1940 à Deauville.)

*Poème noté le jeudi 6 décembre 2012, rue des Marronniers :
Claude Vigée à Charlotte, son arrière-petite-fille,
quelques jours plus tôt.*

Ta petite main s'ouvre comme une fleur,
et c'est le jour.

Elle se referme le soir,
et voici que vient la nuit.

Ainsi ta petite main fait-elle
le jour et la nuit.

Pour Liya

A la clarté de son premier jour
la petite Liya sourit, s'illumine et s'éveille.
Et nous voyons la merveille
dont le monde entier à son tour,
avec elle se nourrit et s'éclaire :
c'est une nouvelle naissance
de notre antique univers !

(Dans l'heureuse attente, le 17 avril 2015.)

Un chant pour Ariel

- 170 -

Dès que le chant du lion divin rayonne en lui,
l'homme naît grâce à son cri.
Ariel, Ariel, tu portes dans ta voix
le corps fragile du petit mâle désarmé
et l'esprit mûrissant qui souffle dans le ciel.
L'écho d'une Jérusalem à la fois proche et lointaine
répond en jaillissant aussi dans le cœur de chaque nation d'ici.

Ecoutez bien : aujourd'hui résonne, incarnée,
la voix d'un nouveau-né.
L'ouverture d'une bouche ronde, par le monde étonnée,
rejoint l'appel profond de l'être :
Voici venu le temps miraculeux de naître !

Le chant magique du lion divin
berce l'enfant avec la mélodie
qui l'engendra jadis,
dans le ventre obscur de nulle éternité.

L'arc de chair vivante nourrie de douce lumière
se tend sur six générations en semant
les années de notre aventure humaine.
La corde de feu vibre avec la violence
du fauve qui bondit.

Nous l'accueillerons, nous saluerons en lui
la source de la vie, si longtemps souterraine.
De mon aïeul Arié, fils du Lumineux,
et de mon arrière-petit-fils Ariel, fils de David,

émane la même clarté, issue de l'origine.
Mais son cri est lancé du fond de l'infini sans parole
par le lion du chant qui nous reste à venir.

Et ce chant, comme l'éclair nocturne,
à chaque instant nous survole.

Paris, le 7 février 2013.

(Ce poème annonce la circoncision de mon arrière-petit-fils, Ariel Singer, qui eut lieu le 11 février 2013.)



La Laub sous la neige. Photographie d'Alfred Dott.

L'extinction lente ✓

Vie de cloporte,
vie de feuille d'ortie morte
en train de brûler desséchée,

Vie qui se reconquerra
en cerches lumineuses
de moins en moins visibles,

Vie qui s'étend lentement
avec mon âme sur la terre,
et s'abandonne au non

dans le vent froid
clair et sec
de midi.

Claude Vigé
15 janvier
1912

Un signe d'Évy
Le temps qui te reste

Après le jour,
dans le fossé oublié
au bord de la route effacé,

le reflet noir
de l'arbre aux bras brisés,
les mains torchées, sans écorce et sans
force,

luit encore dans l'eau noire
de la flaque muette :
ma petite musique d'hiver.

Claude Viggo
(le 27 décembre 2014)

Claude Vigée lors de l'hommage organisé au Centre communautaire de Paris en mai 2008.
Photographie de Guy Braun.

